

de cette province à se tenir en garde contre leurs embuches & leurs faux principes. Il gémit que l'Allemagne ait fourni à la France tant de faux docteurs, fortis particulièrement des écoles des métropolitains & des couvens de leur diocèse, où le schisme ourdi depuis 1786 dans le congrès d'Ems, avoit préparé les esprits à seconder celui de France. Le contraste du clergé de ces deux grandes régions forme en ce moment un spectacle bien étonnant. En France, toute la Religion détruite, & le clergé triomphant par sa foi & son sang de toutes les attaques de l'impiété. En Allemagne la Religion encore subsistante, florissante même, dans ses dehors, abandonnée en quelque sorte ou même trahie, par ses principaux pasteurs, travestie & outragée dans les écoles publiques, dans les chaires même de prédication, dans l'intérieur des cloîtres, & souffrant toutes sortes d'insultes dans ses dogmes & sa discipline. A quelles alarmes ne doit pas se livrer l'observateur chrétien qui, se tournant vers l'avenir, se demande à quoi se réduira la foi chrétienne chez un peuple dont l'instruction est corrompue à ce point, & qui là où il se fortifioit autrefois & se nourrissoit des vérités de la foi, ne trouve presque plus que des sources de séduction & d'erreurs !

Cependant gardons-nous de généraliser ce tableau. Si la plupart des universités sont infectées, si un grand nombre de Religieux se sont rangés parmi les philosophes du jour, si tout ce qui tient plus ou moins au conventicule d'Ems, fait à l'Eglise catholique une guerre